

s'exprimer en cette langue). Ces textes peuvent comprendre : des enregistrements faits par des assistants, des causeries, comme celles qui ont lieu au Club d'Anglais (par exemple le Texas, la Nouvelle Zélande, les Ecoles Normales Anglaises, les Français tels que les Anglais les voient, les écoles américaines, etc), des passages de disques, des émissions de radio, des commentaires de film parlant, des chants.

Quels sont alors les avantages pédagogiques de ces enregistrements variés ?

— la multiplicité des voix (féminines, masculines, jeunes, vieilles ; timbres et accents).

— la distorsion elle-même est une bonne chose, car il faut entraîner l'oreille progressivement à percevoir une langue, même lorsque les conditions acoustiques sont mauvaises (comme pour la langue maternelle ; la perception naturelle est en effet très elliptique). Sur le plan pratique, cela permettrait de suivre des films en version originale, et des émissions de radio, ce qui est plus accessible que le séjour à l'étranger, et représente de toutes manières un aspect important de la vie d'une langue moderne. La dictée d'un extrait d'un passage de film américain sur le New Deal, en classe de première, a été probant : les élèves ont reconnu qu'ils comprenaient mieux et avaient tiré profit de l'expérience.

Utilisation active. Elle peut avoir lieu en classe normale ou lors des travaux dirigés.

Utilisation en classe normale :

— lecture de la leçon : contrôle de la diction sous tous ses aspects (autocritique).

— enregistrement de dialogues ou de scènes préparées, ou spontanément improvisées.

— récitation :

a) mise au point collective après "rabâchage" du modèle ;

b) enregistrement de la diction des élèves et correction ;

c) enregistrement de contrôle, comparaison, notation.

Utilisation en travaux dirigés : individualisation du travail. Deux ou trois élèves se livrent à des enregistrements divers (phonétique, récitation, lecture, dialogue, etc...) pendant que les autres font un travail écrit. Tous savent rapidement utiliser l'appareil sans l'aide du maître.

En ce qui concerne le magnétophone double piste, des machines de ce type existent depuis peu en France. Elles utilisent la bande magnétique de largeur standard, mais, au lieu d'être utilisée sur une seule de ses deux pistes à la fois, cette bande est enregistrée sur les deux pistes qui travaillent simultanément, et non plus consécutivement, comme dans le cas d'une machine ordinaire. Le magnétophone est pourvu alors de deux têtes d'enregistrement, travaillant à deux niveaux de la bande.

Au niveau supérieur, celui de la piste du maître, est enregistré le modèle sonore que l'élève pourra écouter et reproduire. Ces modèles phonétiques seront écoutés par l'élève, qui pourra enregistrer sur la piste inférieure sa propre version. L'enregistrement viendra s'inscrire pendant les "blancs sonores" dont le maître aura, sur sa piste, espacé les phrases modèles. Précisons le principe et l'utilisation :

Principe

Piste A (Maître)	phrase	blanc	phrase
	modèle 1		modèle 2
Piste B (Elève)	écoute	version 1	version 2

La piste A, est pré-enregistrée, et ne peut être ensuite utilisée qu'en position "écoute" (pas de risque d'effacement).

La piste B, peut être utilisée pour "écoute", et "enregistrement" (version).

Les deux pistes peuvent être ensemble, en position "écoute".

Utilisation :

— L'élève écoute le modèle (le plus souvent une petite conversation enregistrée d'abord sans blancs),

— Il écoute chaque phrase et, aussitôt, sans perdre de temps (mais le blanc est calculé large), il répète au micro,

— Il écoute le modèle et son propre enregistrement côte à côte, il compare, et peut ainsi prendre conscience de ses fautes ou de ses insuffisances.

Cette technique, très utilisée aux U.S.A. est encore au stade expérimental en France (centre Audio-visuel, à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud). Il est à signaler que certains Américains préfèrent utiliser deux magnétophones côte à côte, ce qui est plus souple, mais plus onéreux.

Le bénéfice de l'utilisation de ce magnétophone double-piste paraît certain, mais des problèmes techniques et pédagogiques se posent encore : découpage, rythme, choix des textes, dosage, préparation, valeur de l'autocorrection, selon les sujets. Il ne s'agit pas seulement de prononciation, mais aussi de mécanisme de base. Un tel appareil existera prochainement à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Paris, et les bandes pré-enregistrées existent déjà grâce à M. R. Arnaud.

L'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud est déjà équipée d'un Laboratoire de langues ; les expériences qui s'y déroulent permettront de prendre la mesure des services que peut rendre le magnétophone aux professeurs de langues. Dans la Revue de l'Association des Professeurs de Langues Vivantes de l'Enseignement Public : **Les Langues Modernes**, n° 6 de décembre 1956, M. Jean Guenot, du Centre Audio-Visuel de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, précise ainsi comment il entend ce labo-